

LES NOCES D'OR DU CARDINAL TASCHEREAU

Le 10 septembre, 1842, recevait l'onction sainte de la prêtrise celui qui devait être plus tard le premier cardinal canadien. C'est donc au mois prochain qu'aura lieu le cinquantième anniversaire de ce jour mémorable. La célébration du jubilé sacerdotal de Son Eminence le Cardinal Taschereau est anticipée de quelques semaines, afin de profiter d'une époque à laquelle le concours de tout le clergé sera plus facile à réaliser. Il convient donc que, nous au si, nous devancions la date précise du glorieux événement, pour prendre part à la fête du père de la grande famille spirituelle de la vénérable église de Québec, *mère et maîtresse* de presque tous les diocèses de l'Amérique du Nord. N'est-ce pas, en effet, de ce tronc vigoureux, rejeton lui-même du grand arbre catholique, que se sont détachés ces rameaux pleins de sève et de fertilité, destinés, à leur tour, à réunir et à abriter les générations toujours croissantes des serviteurs du Christ ?

Car maints nouveaux diocèses ont été créés depuis les jours de Mgr de Laval, et notamment durant le siècle actuel. Pasteurs et troupeaux se sont multipliés. Et pourtant la tunique sans couture du Christ n'a pas été déchirée, l'unité de l'Église n'en a pas souffert. Car le lien est toujours resté le même. Unité de Foi et de Sacrements, unité de Chef Suprême, rendue encore plus éclatante par l'adhésion de pasteurs subalternes plus nombreux, attestant à l'envi la merveilleuse fécondité de l'Épouse du Christ. L'église d'Amérique est également restée une par sa dévotion envers la bonne sainte Anne, dévotion qui s'est toujours conservée vive et sincère au cœur des Canadiens français, dévotion que les fils de la fidèle Irlande ont gardée avec la foi de leurs ancêtres, et qui rayonne, aujourd'hui surtout, de Sainte Anne de Beauport, comme d'un foyer puissant, sur tout le vaste continent américain. C'est ainsi que la source primitive de la foi en ce nouveau monde l'est encore également de